



Le Mas, une vallée entre deux montagnes

Une des spécificités du territoire du Mas est d'être une vallée enclavée entre deux chaînes montagneuses, plus précisément entre les deux les plus importantes du haut-pays grassois : les montagnes de Bleine et le Cheiron (dite aussi montagne de Thorenc) au sud et la montagne du Charamel au nord, ces deux blocs semblant former une sorte de coquille protectrice pour la vallée qui s'étend à leurs pieds.

Ces montagnes, qui nous semblent aujourd'hui immuables, n'ont en fait pas toujours été là.

Usons de notre imagination pour faire ce que notre science n'est pas encore capable de réaliser et opérons un bond de 35 millions d'années en arrière à une époque que l'on appelle l'oligocène. Pour le voyage, il est fortement recommandé de vous munir d'un maillot de bain, d'un masque de plongée et d'un tuba.

A quoi ces ustensiles vont-ils me servir, demanderez-vous à juste titre ? Eh bien c'est très simple : à cette époque, Le Mas, loin d'être un territoire de montagne fait plutôt figure d'Atlantide avant l'heure, et même si l'Atlantide décrite par Platon dans « le Critias » et « la Timée » est probablement une belle légende, Le Mas lui, il y a 35 millions d'années, se trouve bel et bien au fond de l'eau, plus exactement au fond d'une étendue d'eau peu profonde appelée bassin de Castellane.

Cette étendue d'eau est un des restes, avec le bassin de la basse Durance, d'une étendue d'eau bien plus grande, appelée mer Alpine, océan qui commence à se fermer environ 80 millions d'années avant notre ère à l'occasion des premières compressions qui formeront le futur massif des Alpes.

Pour l'anecdote, il faut savoir qu'à cette époque et pour encore une longue période, la mer Méditerranée n'existe pas et que les rivières et cours d'eau courent du sud vers le nord pour aller se jeter dans cet océan intérieur et non du nord au sud comme ils le font aujourd'hui.

C'est, bien sûr, cette longue période sous-marine qui explique la profusion de fossiles marins (coquillages, invertébrés, etc...) que l'on trouve très facilement dans les montagnes de Bleine et du Charamel, ainsi d'ailleurs que les nombreux restes de siréniens que l'on peut admirer au musée de Castellane.

Continuons notre périple à travers les âges et n'hésitons pas à faire un bond de 25 millions d'années vers notre époque pour nous donner rendez-vous au début du pliocène, il y a 10 millions d'années. C'est à cette époque que les choses commencent à changer pour nos contrées puisque c'est le moment que choisit le relief alpin pour surgir de la mer suite à une contraction intense du socle qui prend ainsi son architecture alpine et entraîne le soulèvement de celui-ci jusqu'à son altitude actuelle, entraînant du même coup la création d'une partie de la Méditerranée actuelle.

Nous y sommes presque... encore un petit saut de « seulement » 3 millions d'années vers le futur et nous voici enfin au moment où la chaîne provençale qui allait jusqu'à Monaco bascule à son tour dans la mer sous la poussée des reliefs calcaires provençaux et du pays grassois qui émergent.

C'est suite à ce dernier événement que se produit l'inversion du réseau hydrographique et que les rivières qui coulaient jusqu'à présent du sud vers le nord, vont se mettre à faire l'inverse pour aller se jeter dans la Méditerranée.

Ca y est, enfin, nos montagnes sont en place, il ne vous reste plus qu'à attendre 7 millions d'années pour revenir au Mas de notre époque et lire la suite...

L'ensemble montagne du Cheiron – montagne du Charamel forme un massif composé d'une double chaîne de montagnes orientées est-ouest séparées par la vallée de la Gironde et se terminant au sud par la cluse d'Aiglun.

Cet ensemble de montagnes offre des points de vue qui dessinent un vaste panorama sur le haut-pays, mais aussi sur la côte, le Mercantour et même sur les Préalpes.

L'histoire retient d'ailleurs le cas de cet envoyé du duc de Savoie qui, tombé sous le charme après s'être rendu au sommet du Pic de l'Aigle, aurait dit dans une lettre écrite à son maître, en exagérant à peine, « Monseigneur, cet endroit est exceptionnel, de celui-ci on peut avoir une vue sur tous vos Etats ».

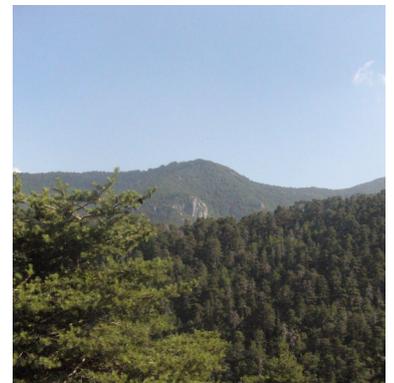
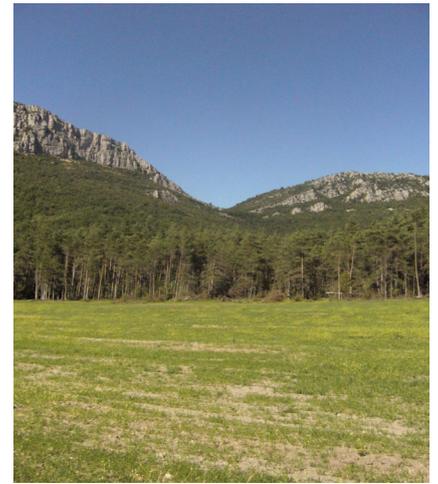
Et l'on comprend aisément que Le Mas puisse bénéficier de tels panoramas quand on s'aperçoit qu'entre le pic de l'aigle qui culmine à 1771m sur le Cheiron, et l'Arpille et ses 1686 m au-dessus de la montagne du Charamel, ce sont les deux plus hauts sommets du haut-pays grassois qui surplombent le territoire massois.

La montagne du Cheiron dont le point le plus bas se situe à 197m d'altitude pour culminer à 1771m au pic de l'Aigle avec une superficie de 17788 hectares offre un paysage calcaire, avec grottes, dolines, etc...

L'orientation du massif entraîne une forte opposition de paysages végétaux selon les versants. Les milieux y sont très variés : rochers, éboulis, pelouses, forêts, pentes ou versants boisés, plaines herbeuses larges ou encore rivières encaissées. Les zones boisées présentent de belles forêts profondes et peu perturbées par les activités humaines et où se rencontre un grand nombre d'espèces d'arbres de montagne.

La montagne du Charamel quant à elle, qui s'étend de 593m à son point le plus bas jusqu'à 1686 m au sommet de l'Arpille pour une superficie de 2558 hectares, présente de vastes éboulis sur son versant sud qui s'opposent aux pentes boisées du versant nord. Ce massif est soumis à un bioclimat montagnard et colinéen de type supraméditerranéen.

Les deux montagnes réunies constituent un biotope exceptionnel, puisqu'en incluant le versant sud du Cheiron, ce sont pas moins de 149 espèces végétales et animales protégées qui y ont été recensées, dont un certain nombre d'espèces dites « menacées ».



Visitez le site : www.commune-lemas.fr